

Bulletin de la JILAF N°59
Juin 2006

Organisation de séminaires de suivi du programme d'invitation

Le programme d'invitation qui a été initié dès la création de la JILAF en 1989 a permis d'inviter au Japon un nombre important de jeunes dirigeants syndicaux de la région asiatique mais aussi de l'Afrique, de l'Amérique latine et des pays occidentaux. A la fin de 2005, le programme avait couvert 112 pays, 3 régions, 6 organisations internationales, avec un total de 1886 personnes invitées. Pour prolonger cette action, nous avons organisé en février 2006 deux séminaires de suivi, l'un en Chine, l'autre au Bangladesh avec des personnes ayant pris part au programme. Notre objectif était d'appréhender le parcours suivi par les anciens participants. En Chine, le séminaire a réuni 21 personnes, au Bangladesh, 19.

Les séminaires ont permis d'informer les participants de l'actualité la plus récente du mouvement syndical japonais, notamment l'évolution des relations entre les partenaires sociaux et de la législation du travail. Des explications ont été aussi données sur le rôle joué par le syndicalisme pour améliorer les conditions de travail et vie des travailleurs japonais. A leur tour, les participants ont présenté des exposés sur leur parcours après leur séjour au Japon et sur leurs sujets d'intérêt liés au Japon. Nombreux sont ceux qui ont déclaré que «la participation au programme d'invitation avait constitué une expérience qu'ils ont pu ensuite mettre à profit dans leur travail», et que «ce séjour leur avait permis d'avoir une compréhension plus profonde de l'économie, de la culture et des relations sociales japonaises». Ces prises de parole nous ont permis de prendre toute la mesure de l'intérêt des participants pour le Japon. A l'occasion de ces séminaires, nous avons aussi procédé à une collecte d'informations sur la situation locale en nous rendant à l'Ambassade du Japon ainsi que dans des usines.

Ces deux séminaires de suivi ont été organisés avec la coopération des centrales nationales chinoises et bangladaise. Ils ont permis aux participants de mieux comprendre leurs positions et expériences respectives, tout en leur donnant l'occasion de développer leurs réseaux de relations.

Il est important que le programme d'invitation constitue pour les participants une expérience qu'ils pourront mettre à profit dans le travail qu'ils effectueront après avoir regagné leurs pays respectifs. A cette fin, il est nécessaire de concevoir des programmes de séjour efficaces, en tenant compte des besoins des participants.

A compter de l'exercice 2006, nous souhaitons organiser activement des séminaires de suivi dans les pays d'origine des participants, afin de dégager des orientations nous permettant d'améliorer encore le programme d'invitation.

Nous avons eu le sentiment que la JILAF se devait de poursuivre ce programme en lui donnant une teneur encore plus riche. En même temps, nous avons pris à nouveau conscience de la nécessité de mieux comprendre les situations locales et d'approfondir la coopération avec les centrales nationales.

Photographies

Le séminaire au Bangladesh : les participants et les représentants de la JILAF
Une séance du séminaire de suivi en Chine

Tenue d'un atelier au Timor Oriental

La JILAF a organisé son premier projet sur le terrain au Timor Oriental en collaboration avec la TLTUC (Confédération des syndicats du Timor Leste) et l'ORAP, l'organisation régionale de la CISL. Le projet consistait en un «atelier d'initiation au syndicalisme» durant 4 jours, du 7 au 10 mars.

L'atelier s'est déroulé sous la conduite du directeur Haridasan de l'ORAP ainsi que du Président Zito et du Secrétaire général Rigo de la TLTUC. Il a réuni 25 participants, issus de secteurs déjà syndiqués comme l'enseignement, les ports, le transport et la construction, ainsi que de secteurs en cours d'organisation, tels que le commerce, l'hôtellerie et l'agriculture. L'atelier a été marqué par différents incidents, coupure de courant, panne du rétroprojecteur, retard sur l'horaire, mais les choses sont allées en s'améliorant jour après jour, et le projet a été couronné de succès, le niveau des participants étant considérablement relevé (en termes de compréhension et participation).

Formée il y a 5 ans, la TLTUC est encore une organisation toute jeune où beaucoup reste à faire. Elle déploie de grands efforts dans le domaine de la syndicalisation. Durant l'atelier, le directeur Haridasan s'est servi d'un manuel de l'ORAP pour faire une présentation générale des grands concepts du syndicalisme, puis il est passé à des exercices pratiques en introduisant des jeux de rôle. Au Timor Oriental, cette formation de base revêt une importance extrême. Nous estimons que l'atelier a donc été utile.

La JILAF était représentée par le directeur Suzuki du département des projets sur le terrain. Il a présenté la JILAF et est intervenu au cours de quatre séances, respectivement consacrées aux organes d'un syndicat, à ses finances, aux relations entre les partenaires sociaux, aux négociations et aux conventions collectives. Tout en se référant aux pratiques japonaises, il a mis en avant les points essentiels pour le fonctionnement d'un syndicat.

Photographie :

A la fin de l'atelier, tous les participants réunis pour la photographie

Suivi du programme POSITIVE en Chine

Le programme POSITIVE de la JILAF (activités participatives d'amélioration de la sécurité et de l'hygiène des lieux de travail à l'initiative des syndicats) est mis en œuvre en Chine depuis 2003 notamment dans les provinces du Zhejiang, du Jiangsu et du Sichuan, en coopération avec la Fédération des syndicats chinois, l'ACFTU. En particulier, au Zhejiang et au Jiangsu, nous travaillons avec la JICA, l'Agence japonaise de coopération internationale, qui nous a confié un contrat de trois dans le cadre des «projets de coopération technique au profit des communautés locales».

D'après la partie chinoise, les séminaires organisés jusqu'ici ont permis de former 160 éducateurs. Dans les différentes provinces concernées par le programme, 178 séminaires ont réuni 5 220 personnes. Quant aux séminaires en entreprise, ils ont mobilisé un total de 38 854 participants. Le programme connaît une véritable diffusion au niveau des communautés locales.

Nous avons pratiqué un suivi dans de nombreuses entreprises pour nous assurer de la mise en œuvre des activités au niveau des firmes. Dans les usines, on constate des actions énergiques d'amélioration, des efforts pour la sécurité et l'hygiène sont déployés de concert par les employeurs et les employés ; on peut considérer que la méthode POSITIVE est de plus en plus adoptée.

Ce programme bénéficie d'un intérêt particulier de la JICA qui détache du personnel de son bureau en Chine pour aider à la tenue des séminaires. L'Agence nous a dit qu'elle souhaitait développer les activités sur le terrain en matière de sécurité et d'hygiène des lieux de travail en appliquant les méthodes POSITIVE.

La prochaine étape consistera pour l'ACFTU à assurer un déploiement à l'échelle nationale. La JILAF souhaite pour sa part travailler en étroite collaboration avec la fédération chinoise.

Photographie :

Les opérations de suivi du programme POSITIVE, du 19 au 25 mars 2006

Couloirs «Allez, la JILAF !»

Yôichi Yamada

Profil

Directeur exécutif du Centre sino-japonais d'échanges et de formation technique

Né en 1935/ Diplômé de la faculté de droit de l'Université de Tokyo

1982-1989 Directeur général des relations internationales de la centrale Sôhyô

1990-1995 Directeur général de la politique internationale de Rengô

1995-2003 Directeur général exécutif de la JILAF

Accède à ses fonctions actuelles en 2003

En mars 2005, j'ai démissionné de mon poste de conseiller lors du conseil d'administration de la JILAF et j'ai été nommé directeur non titulaire. Mes relations avec la JILAF ont une longue histoire, si j'additionne les différents mandats que j'ai occupés au sein de la fondation, j'arrive à un total de plus de dix ans, j'ai commencé comme membre du conseil d'orientation alors j'étais encore en poste à Rengô, puis je suis devenu directeur général exécutif, conseiller et me voici aujourd'hui directeur non titulaire. A l'occasion de mon départ du poste de conseiller, le rédacteur de ce bulletin m'a demandé mon sentiment sur les activités de la JILAF et je voudrais donc présenter ici quelques-unes de mes réflexions.

En premier lieu, la JILAF travaille essentiellement à un niveau bilatéral, mais il faudrait, à mon avis, qu'elle parvienne à établir une liaison avec les actions multilatérales d'organisations comme la CISL (la nouvelle confédération), l'OIT ou le TUAC (Commission syndicale consultative auprès de l'OCDE) qui est en train d'approfondir ses liens avec le CAD. Une telle liaison lui permettrait d'avoir une image exacte des activités des organisations d'aide au développement dans le domaine syndical international et les coopérations mutuelles en seraient renforcées. En outre, comme Rengô inscrit l'essentiel de son action internationale dans le cadre multilatéral, le partenariat entre la centrale et la fondation y gagnerait en profondeur. Il faudrait aussi que la JILAF prenne une part plus active aux réunions internationales d'aide au développement.

En deuxième lieu, à l'âge de la société de l'information, il m'apparaît nécessaire de collecter et de mettre en forme des données sur le travail dans les pays en voie de développement, les syndicats des pays développés ainsi que les activités d'aide au développement des organisations syndicales internationales que j'évoquais plus haut. A cette fin, il serait utile de réunir les informations que détiennent de façon dispersée la direction et le personnel de la JILAF et de les intégrer à un système permettant de les mettre en commun. Cette initiative permettrait de donner un nouveau développement aux actions de la JILAF.

Enfin, les leaders syndicaux des pays en voie de développement qui bénéficient du programme d'invitation sont ravis d'avoir l'occasion de séjourner dans notre pays et nombre d'entre eux deviennent ensuite des avocats du Japon. Il faut tenir compte de cet aspect pour bien comprendre toute la portée du programme d'invitation.

Alors que je quitte la JILAF, l'importance de son action m'apparaît avec une acuité accrue.

Centre sino-japonais d'échanges et de formation technique : <http://www.jcsec.or.jp/>

La coopération internationale des syndicats N°11 Une bibliothèque itinérante en Thaïlande et au Laos

M. Kôji Funaki
Vice-Secrétaire général
Fédération des syndicats des travailleurs des industries de base (JBU)

En Thaïlande et au Laos, beaucoup d'enfants sont privés de l'occasion d'apprendre en raison soit de difficultés économiques, soit de leur situation familiale ou du manque d'établissements scolaires.

La JBU se veut une organisation syndicale qui apporte une contribution à la société, et à ce titre, elle soutient un projet de bibliothèque itinérante à travers l'Association Shanti de bénévoles internationaux. Elle a fait don de camionnettes «JBU» pour un projet de bibliothèque itinérante, l'une à la Thaïlande en janvier 2004, l'autre au Laos en juin. Actuellement, les bibliothèques circulent et desservent des zones difficiles, dans les montagnes. Partout où elles passent, les gens s'attroupent autour d'elles. La JBU compte contribuer au renouvellement des collections de livres et à l'entretien des véhicules, elle envisage aussi d'introduire des camionnettes supplémentaires. «Les activités de bénévolat doivent s'inscrire dans la durée» explique M. Funaki, ajoutant qu'il espère que les camionnettes JBU et les livres qu'elles transportent permettent aux enfants de rêver.

Nous souhaitons de tout cœur que les enfants qui ne peuvent pas fréquenter une école rencontrent de nombreux livres grâce aux camionnettes JBU et que cela leur donne la force de vivre et de construire l'avenir.

(Takeru Katô, département des enquêtes et des relations publiques)

Photographie : Dès que la bibliothèque se prépare à ouvrir, les enfants accourent. Comment l'ont-ils repérée au milieu de la foule sur la place ?

Site de la JBU : <http://www.kikan-roren.or.jp>

Le programme de l'exercice 2006 est adopté

La 47^{ème} réunion des administrateurs et des conseillers qui a eu lieu le 3 mars 2006 a approuvé le programme d'activités et le budget de l'exercice 2006.

Dans le cadre du programme d'invitation, il est prévu de faire venir au Japon un total de 127 jeunes leaders syndicaux, soit 13 équipes. Pour les séjours organisés pour traiter d'un sujet spécifique, deux thèmes ont été retenus : «le problème du sida au travail», «l'emploi des jeunes et le rôle des syndicats». Par ailleurs, compte tenu de la dissolution de la CISL décidée lors du congrès mondial et de la formation d'une nouvelle organisation, nous avons choisi d'ajouter à notre liste des syndicats de pays africains et européens membres de la CISL mais que nous n'avons pas encore invités.

Quant aux projets sur le terrain, nous allons cet exercice encore déployer l'essentiel de nos activités dans les pays en voie de développement de l'Asie, dans le but de promouvoir un mouvement syndical libre et démocratique ainsi que la formation et le développement de relations saines entre les partenaires sociaux. Concrètement, nous allons travailler avec les centrales nationales sur le terrain suivant deux axes : «activités d'éducation des travailleurs» autour du programme POSITIVE de sécurité et d'hygiène sur les lieux de travail, «développement social» autour du programme d'écoles parallèles pour lutter contre le travail des enfants.

En termes de recettes, nous sommes toujours dans un environnement difficile mais nous allons continuer à privilégier encore et toujours la qualité sur la quantité. Nous allons également aménager notre dispositif d'évaluation des projets et redoubler d'efforts pour obtenir la compréhension et la coopération à la fois des syndicalistes japonais mais aussi de la population japonaise, grâce notamment à un site Internet plus développé.

Le calendrier de la JILAF (de décembre à mars 2006)

■ Rapport d'activités (de mars à mai 2005)

● Programme d'invitation

- Equipe d'Asie orientale, du 11 au 24 mai
- Equipe d'Asie du sud-est et d'Océanie, du 25 mai au 7 juin

● Projets sur le terrain

- Séminaire d'initiation au syndicalisme au Timor oriental coorganisé par la TLUC/ l'ORAP de la CISL/la JILAF, Dili, du 7 au 10 mars
- Suivi du programme sécurité et hygiène du travail (POSITIVE) avec l'ACFTU, du 19 au 25 mars, Pékin, province du Zhejiang, province du Jiangsu

● Divers

- 47^{ème} réunion des administrateurs et des conseillers, le 16 mai, Sôhyô Hall
- 48^{ème} réunion des administrateurs et des conseillers, le 26 mai, Hotel Lungwood

■ Activités programmées (à compter de juin 2006)

● Programme d'invitation

- Equipe d'Asie du sud, du 8 au 21 juin
- Equipe d'Afrique anglophone, du 29 juin au 12 juillet
- Equipe d'Asie pour un stage sur le syndicalisme, du 23 au 29 juillet
- Equipe du Moyen Orient et d'Afrique du nord, du 31 août au 13 septembre

● Projets sur le terrain

- Séminaires avec le CB-CISL, syndicalisation, POSITIVE, du 28 mai au 11 juin, Dhaka, Chittagong, Khulna

Inside Out

Ayanobu Hagino, employé de la JILAF

Je suis issu de l'Institut de recherches sur la politique du travail et la formation. Je suis très honoré d'avoir l'occasion de travailler pour la JILAF qui s'engage dans des échanges et dans la coopération avec les pays en voie de développement. En même temps, je suis conscient de l'ampleur de la tâche qui m'attend. Je ferai de mon mieux pour apporter une contribution, aussi modeste soit-elle, et j'espère que vous voudrez bien m'aider de vos conseils.